

Un Projet Pilote

FIDÈLE À SA LIGNE DIRECTRICE, INITIATIVES ET CHANGEMENT A LANÇÉ DEPUIS 2003 UN PROJET PILOTE DANS LES ECOLES DESTINÉ À SENSIBILISER LES JEUNES À L'IMPORTANCE DE LA RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE ET DU CHANGEMENT DES COMPORTEMENTS.

La paix, ce n'est pas l'affaire des autres

L'actualité récente l'a montré : la paix, cela commence sur le pas de notre porte. Mais comment la faire ? De nombreuses associations mettent en place dans le cadre scolaire des actions dont l'objectif est de prévenir la violence : formations à la médiation, à la gestion des conflits, à la communication non-violente etc. L'approche d'Initiatives et Changement est spécifique. C'est une approche en amont, qui cherche à faire prendre conscience à chacun qu'il est responsable, par le regard qu'il porte sur l'autre, de la paix – ou de la violence – qui l'entoure. Mais comment motiver les jeunes pour amorcer cette réflexion individuelle dans le cadre de l'école ?

En septembre 2003, l'équipe responsable du projet a d'abord opté pour une animation ponctuelle autour d'un film vidéo, « Pour l'amour de

demain », qui retrace l'expérience de réconciliation d'une Française vis-à-vis de l'Allemagne après la seconde guerre mondiale.¹ A partir de la vidéo, chacun des participants était amené à réfléchir à son implication personnelle dans d'éventuels conflits et à la manière dont il pourrait s'engager sur le chemin de la paix.

Cette animation, proposée lors du Salon des Initiatives de Paix 2004 à la Villette, à Paris et dans plusieurs collèges, a été très bien accueillie. La réaction de Rahima, collégienne de La Courneuve venue au Salon avec sa classe, résume bien la réflexion que le film a suscitée : « J'ai appris aussi que pour faire bouger le monde, il faut déjà commencer par soi-même et non par

Etablir une relation de confiance avec les jeunes pour travailler ensemble à penser la paix

l'autre. C'est un petit pas à faire mais cela demande tellement d'efforts ! »

L'histoire d'Irène Laure, par son exemplarité, marquait donc les jeunes. Mais une animation ponctuelle ne permettait pas d'aller en suffisamment en profondeur, faute de disposer du temps nécessaire pour créer une relation de confiance. L'idée d'un cycle d'animations pour une éducation à la paix a alors pris forme (voir encadré). L'approche, progressive et ludique, utilise des outils variés (jeux de rôle, débats, théâtre-forum, photos ou caricatures, élaboration d'un arbre de la paix etc.)

De la théorie à la pratique

Depuis septembre 2005, deux cycles ont été lancés dans des établissements pilotes très différents, ce qui a conduit à adapter les animations en fonction du contexte social et culturel et des réactions des élèves.

Le cycle a d'abord été mis en place dans une classe de 3^{ème} du Collège de la paix, à Issy-les-Moulineaux, sur douze heures, à l'instigation de la principale. Les élèves, peu actifs au départ, se considèrent « comme des adeptes de la non-

Les dix animations du cycle

- 1) La violence c'est quoi ?
- 2) La violence pourquoi ?
- 3) La violence et moi
- 4) Savoir s'exprimer pour éviter d'exploser
- 5) A la rencontre de l'autre
- 6) L'écoute
- 7) Intérieur/extérieur : la violence, moi et le monde
- 8) Refuser la violence : la non-violence une solution efficace
- 9) La réconciliation par le changement personnel: l'exemple de la résistante française, Irène Laure, après la seconde guerre mondiale
- 10) Moi, mes choix, bilan

violence ». Ce sont les autres jeunes, ceux des quartiers difficiles, qui sont violents, disent-ils. Le travail de sensibilisation a surtout visé à leur faire prendre conscience qu'eux aussi pouvaient être acteurs de violences par leurs comportements ou par leurs paroles, et également à leur donner confiance pour prendre la parole en public et s'affranchir du poids du groupe.

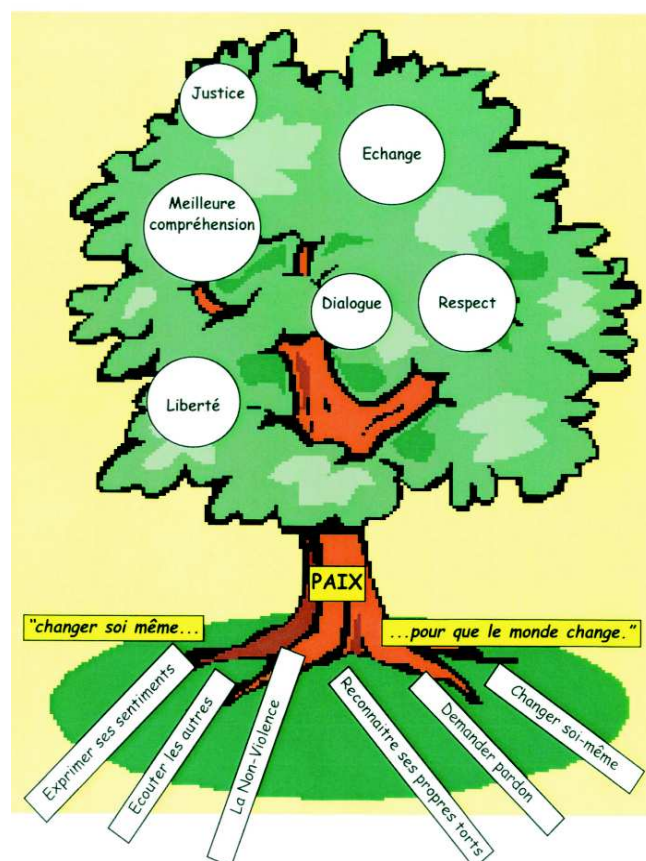
Le même programme a ensuite été lancé à l'PIFA (Institut Formation Avenir) à La Courneuve, une école de week-end enseignant l'arabe. Le cycle est alors proposé en huit animations d'une heure avec un groupe d'une trentaine d'élèves de dix à seize ans. L'amplitude de cette tranche d'âge a conduit à travailler les activités afin qu'elles soient compréhensibles et intéressantes pour tous. L'accent a été mis davantage ici sur l'idée que les préjugés sont présents en chacun de nous mais qu'on peut les dépasser pour aller à la rencontre de l'autre. Les animateurs ont donc insisté sur l'importance de la responsabilité individuelle - chacun, placé devant une situation difficile, a en dernier ressort le choix d'utiliser ou non la violence - et aussi sur la force de l'initiative individuelle - chacun peut faire la différence, du moins s'il décide de ne pas se cantonner dans un rôle de victime.

Le point d'orgue de ce premier cycle annuel aura lieu en juin 2006 lors du deuxième Salon des Initiatives de Paix à la Villette, où Initiatives et Changement proposera des animations, en particulier un carrefour d'échanges permettant à ces jeunes si différents de se rencontrer et d'échanger.

A mi-chemin du cycle d'animations, pour les animateurs, le défi principal est d'établir une relation de confiance avec les jeunes pour travailler ensemble à penser la paix, en adaptant le programme à leurs réalités. C'est aussi tout l'intérêt du projet. Et sur ce point, les avancées sont globalement positives. Prendre conscience de la violence, apprendre à mieux se connaître et s'exprimer, aller à la rencontre de l'autre, l'écouter, trouver des alternatives à la violence, accepter de changer : voilà ce que l'on souhaiterait que les jeunes retiennent du temps passé ensemble.

Du côté des animateurs, nous apprenons que la confiance des jeunes doit se mériter, qu'une animation se construit avec eux, et qu'un échec n'est pas grave du moment qu'on prend le temps de l'analyser ensemble. C'est d'ailleurs dans ces moments-là que les jeunes font le plus preuve de lucidité sur les autres et sur eux-

L'ARBRE DE LA PAIX



mêmes, et qu'ils s'ouvrent davantage à nous et à l'idée de changement.

Vers une nouvelle étape ?

Bien entendu, ce projet est encore dans sa première étape de gestation et reste largement améliorable et modifiable. Il pourrait, à terme, être étendu à des formations pour formateurs afin de pouvoir en faire profiter davantage d'établissements.

Pour le moment, l'avenir du projet est conditionné par l'obtention d'un agrément auprès de l'Education nationale, par la recherche de financements extérieurs et par l'engagement de nouveaux animateurs.

Nous sommes donc ouverts à toute proposition de collaboration...

Marie Blanc et Laurence Le Moing
Responsables du projet Education à la paix
(laurence.lemoing@ic-fr.org)
(marie.blanc@ic-fr.org)

¹ Voir Changer n°311